

L’approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers en provenance de milieux ruraux du Sud-Kivu: Cas spécifique d’Idjwi sud et nord, Birava, Mudaka, Kalehe, Minova et Luhihi

[Provisioning of the town of Bukavu of food and nonfood products coming from rural mediums of the South-Kivu: Case of southern and northern Idjwi, Birava, Mudaka, Kalehe, Minova and Luhihi]

Christian NTACOBASIMA COKOLA, Jean de Dieu BENGHEHYA ZIHINDULA, and Marius MURHULA MUFUNGIZI

Département de gestion de l’environnement, ISTD-Mulungu, Bukavu, Sud-Kivu, RD Congo

Copyright © 2019 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The reversal of the situation of supply of the town of Bukavu with food and non-food products in favor of local products, is a matter which obliges the emergence of the policies of incentives and facilitation of the marketing of agricultural products. It is no secret that in South Kivu, the agro-pastoral sector no longer produces products capable of meeting the demand of an ever-growing population in the city of Bukavu. It is also observed that very often the prices received by agricultural producers hardly encourage them to increase agricultural production. On the other hand, sellers and resellers, as well as consumers in the city of Bukavu are turned to outside products. Suddenly, mistrust of products from the territories of South Kivu increases as a result of the qualitative and quantitative mediocrity which does not favor their commercial promotion.

The supply of the city of Bukavu with food and non-food products from the territories of the province of South Kivu faces the following main difficulties: the advanced deterioration of transport infrastructure, the lack of transport equipment, costs and high transport costs compared to products purchased abroad (in Rwanda, Uganda, Burundi, etc.) for 26.6% of respondents; commercial, social, administrative and fiscal harassment in the rural and Bukavu markets, the indifference of services and public authorities to the problems of marketing local agricultural products, for 21.6% of respondents, and the instability of supplies in the territories, the unavailability of various lots of desired products, the poor quality of certain local products, the strong competition from outside products (from North Kivu, Rwanda, Uganda, Burundi, etc.) for 25% of respondents.

The constantly growing demand of the city of Bukavu for food products must play a driving role for the increase of agricultural production at the provincial level, provided that the supply circuits in the various sectors are organized in a rational manner. It would take a synergy effort for the supply of Bukavu with food and non-food products from the territories of South Kivu to be profitable, resilient and sustainable.

KEYWORDS: Birava, Minova, provisioning, Idjwi, food product.

RÉSUMÉ: Le retournement de la situation d’approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers en faveur des produits locaux, est une affaire qui oblige l’émergence des politiques incitatives et de facilitation de la commercialisation de produits agricoles. Il n’est un secret pour personne qu’au Sud-Kivu, le secteur agropastoral ne donne plus des productions capables de satisfaire la demande d’une population sans cesse croissante dans la ville de Bukavu. Il s’observe aussi que très souvent, les prix reçus par les producteurs agricoles ne les encouragent guère à accroître la production agricole. De l’autre côté, les vendeurs et revendeurs, ainsi que les consommateurs de la ville de Bukavu sont tournés vers les produits extérieurs. Du coup, la méfiance envers les produits provenant des territoires du Sud-Kivu s’accroît à la suite de la médiocrité qualitative et quantitative qui ne favorise pas leur promotion commerciale.

L’approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers venant des territoires de la province du Sud-Kivu fait face aux principales difficultés suivantes : la détérioration avancée des infrastructures de transport, l’insuffisance des

engins de transport, les coûts et charges de transport élevés par rapport aux produits achetés à l'étranger (au Rwanda, en Ouganda, au Burundi,...) pour 26,6% d'enquêtés ; les tracasseries commerciales, sociales, administratives et fiscales dans les marchés ruraux et de Bukavu, l'indifférence des services et pouvoirs publics aux problèmes de commercialisation de produits agricoles locaux, pour 21,6% d'enquêtés, et l'instabilité des approvisionnements dans les territoires, l'indisponibilité des lots variés de produits souhaités, la médiocrité qualitative de certains produits locaux, la forte concurrence de produits extérieurs (venant du Nord-Kivu, du Rwanda, de l'Ouganda, du Burundi, etc) pour 25% d'enquêtés.

La demande sans cesse croissante de la ville de Bukavu en produits alimentaires doit jouer un rôle moteur pour l'accroissement de la production agricole au niveau provinciale, à condition d'organiser de manière rationnelle les circuits d'approvisionnement dans les différentes filières, que les transports soient efficaces, que les coûts et les charges de transactions soient aussi réduits que possible. Il faudrait un effort de synergie pour que l'approvisionnement de Bukavu en produits vivriers et non vivriers venant des territoires du Sud-Kivu soit une activité rentable, résiliente et durable.

MOTS-CLEFS: Birava, Minova, approvisionnement, Idjwi, produit vivrier.

1 INTRODUCTION

Depuis que l'Est de la RD Congo est secoué par des guerres, l'insécurité généralisée, l'activisme des forces et groupes armés locaux et étrangers, le banditisme local, les territoires de la province du Sud-Kivu, à fortes potentialités agricoles pourtant, ne produisent plus suffisamment des produits agricoles vivriers capables d'assurer l'autosuffisance alimentaire des producteurs agricoles et de disposer des surplus commercialisables dans la ville de Bukavu dont la demande en produits alimentaires demeure croissante au regard de sa forte croissance démographique de ces dernières décennies.

La main-d'œuvre agricole a fui les villages et les zones productrices pour s'installer soit dans la ville de Bukavu ou dans ses environs, voire dans les agglomérations rurales plus ou moins sécurisées tel que Kavumu, Miti, Mudaka, Katana, Kabamba, etc.

La ville de Bukavu connaît actuellement un taux élevé d'exode rural perceptible à travers sa forte périurbanisation et son extension anarchique. Les milieux ruraux du Sud-Kivu étant seuls incapables de nourrir la population de Bukavu, la ville est alors très dépendante des produits alimentaires en provenance du Rwanda, de l'Ouganda, du Burundi ainsi que de la province voisine du Nord-Kivu.

Malgré les faibles productions agricoles réalisées dans les territoires et milieux ruraux au Sud-Kivu, certaines entités entretiennent d'intenses échanges commerciaux en produits vivriers avec la ville de Bukavu. Ce sont ces milieux ruraux et les flux de produits vivriers qu'ils entretiennent qui intéressent la présente recherche. Cette étude vise à démontrer qu'en dépit de l'insécurité généralisée, le départ des mains valides des villages vers la ville, les conditions de travail difficiles dans lesquelles évoluent les producteurs agricoles, le faible engagement politique pour l'accroissement de la production agricole, le délaissement du secteur agricole par le gouvernement congolais, les territoires du Sud-Kivu contribuent toujours à nourrir la population de Bukavu si bien que, si des investissements seraient déployés dans le domaine agricole dans ces milieux, cette ville serait essentiellement desservie en produits vivriers par la seule production vivrière locale et ainsi réduire au maximum sa très forte dépendance extérieure en produits vivriers.

Comme mentionné par VWIMA Stany, MASTAKI Jean-Luc, LEBAILLY Philippe (2012), la province du Sud-Kivu dispose de sources internes d'approvisionnement diversifiées pour chaque produit du panier de la ménagère. Alors que 96 % de ses collectivités peuvent produire du maïs, 83 % de celles-ci ont des atouts quant à la production de manioc, 87% pour la banane, 70% pour le haricot et 61% pour la patate douce (Mastaki J-L, 2006). Malgré son potentiel agricole, la province est bien loin d'être autosuffisante.

Les faibles quantités d'approvisionnement de la ville de Bukavu par l'intérieur de la province témoignent un secteur agricole en déclin. Plusieurs obstacles constituant les contraintes majeures au développement de ce secteur sont cités : l'insécurité et les déplacements répétés des populations, le problème foncier, la démographie, la quasi-absence des politiques agricoles, les problématiques liées aux infrastructures de base, de la recherche et développement agricole, au financement du secteur, ...

Selon Laurence WILHELM (1997), la demande urbaine étant un facteur déterminant des comportements de différents acteurs de l'approvisionnement et de la distribution alimentaires et par conséquent de la dynamique de l'offre, dès lors, la connaissance du consommateur urbain est un élément clé de toute stratégie de développement de SADA.

La demande urbaine jouera un rôle moteur du changement agricole à condition que les circuits d'approvisionnement et de transport soient efficaces et que les coûts de transactions soient réduits que possible. On constate que durant ces trente dernières années, l'offre alimentaire a répondu à la demande des marchés urbains, mais avec un décalage dans le temps.

On peut analyser le déficit constaté comme un retard de l'offre sur une demande urbaine en mutation rapide tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

La FAO (2015), fait observer que, d'ici à 2050, la population mondiale comptera 9,1 milliards d'individus, soit une hausse de 34 pour cent par rapport à aujourd'hui. La quasi-totalité de cette croissance concernera les pays en développement. L'urbanisation s'accélénera et, selon les estimations, environ 70 pour cent de la population mondiale habitera en ville, contre 49 pour cent aujourd'hui. En vue de nourrir cette population plus nombreuse, plus urbaine et potentiellement plus riche, la production alimentaire devra augmenter de 60 pour cent d'ici à 2050, par rapport aux années 2005-2007. Pour ce faire, il faudra un investissement net d'environ 83 milliards d'USD par an, en moyenne, dans l'agriculture des pays en développement.

Par cette recherche on a trouvé que sur tous les marchés de Bukavu, il y a les commerçants et commerçantes établis ou ambulants qui achètent des lots importants de certains produits en milieux ruraux dans le but de les revendre ensuite ou de les stocker pendant un certain temps. Ces commerçants possèdent des balances et d'autres unités de mesure sur lesquelles ils pèsent les produits qu'ils achètent moyennant un prix fixé parfois par eux-mêmes.

Les taxes et redevances sont prélevées par les administrations sur tous les produits vivriers commercialisés sur les marchés tant ruraux qu'urbains, mais souvent sans véritable contrepartie au profit de différents acteurs impliqués si ce n'est que pour leur personnel.

Le Sud-Kivu, l'une des provinces de l'Est de la RDC, n'est pas fermée sur elle-même, elle entretient des échanges de proximité avec d'autres pays dont le Rwanda et le Burundi. Elle continue à être une des plaques tournantes du commerce frontalier avec ses voisins malgré le contexte de crise socio-économique actuelle.

Mise à part les problèmes liés au foncier et à l'accroissement de la population, la famine au Sud-Kivu s'est accentuée avec l'insécurité généralisée sur toute l'étendue de la province avec comme conséquence la paralysie de l'appareil socio-économique, l'accroissement de la pauvreté, l'exode rural, la forte baisse de la production vivrière et la forte dépendance de son économie alimentaire du Rwanda, du Burundi, de l'Ouganda et de la province du Nord-Kivu.

Pour assurer leurs couvertures alimentaires, on constate que les ménages urbains trouvent facilités de s'approvisionner en denrées alimentaires sur les marchés frontaliers du district de Rusizi (Rwanda). Cette situation risque encore de s'accroître étant donné les limites de l'agriculture du Sud-Kivu à répondre à court terme aux pressions de la demande sans recours aux marchés frontaliers et étrangers. (VWIMA Stany, MASTAKI Jean-Luc, LEBAILLY Philippe, 2014)

L'accroissement démographique (3,3% par an en moyenne avec comme fait nouveau une population urbaine représentant 34% de la population totale), le caractère dualiste de la tenure des terres, l'appauvrissement des sols dus à des pratiques agricoles ne garantissant pas la préservation de la fertilité des terres, provoquent des tensions souvent exacerbées par des polarisations ethniques qui entretiennent des situations conflictuelles (cas des provinces de l'Est du pays). Les conflits et l'absence de l'Etat sur plusieurs décennies, ont entraîné de profondes mutations du contexte socio-économique. (RD Congo, Ministère de l'Agriculture, 2012).

L'objectif principal de ce travail est de démontrer le poids et l'importance des territoires dans l'approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers pour inciter les vendeurs et les revendeurs des produits alimentaires ainsi que les ménages consommateurs de Bukavu à se retourner vers les produits locaux, afin de donner les encouragements aux producteurs agricoles locaux pour ainsi accroître la production agricole, étant donné qu'en milieu rural, l'agriculture est une source de création d'emplois et de lutte contre la pauvreté. Par cette étude il sera établi des liens entre l'approvisionnement à partir de territoires et la sécurité alimentaire des ménages dans la ville de Bukavu

Cette recherche a pour objectifs spécifiques d'identifier les acteurs commerciaux qui approvisionnent Bukavu en produits vivriers et non vivriers à partir des zones ciblées par cette étude ; de mesurer de manière comparative les volumes d'approvisionnement de Bukavu en produits vivriers et non vivriers de différents milieux qui entretiennent avec cette ville des échanges commerciaux ; de dégager les obstacles qui réduisent l'approvisionnement de la ville de Bukavu par les territoires en produits vivriers et non vivriers ; de formuler et proposer des stratégies capables de permettre d'accroître le volume d'approvisionnement de Bukavu en produits vivriers et non vivriers venant des territoires. Ce travail tentera de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les obstacles qui réduisent l'approvisionnement de la ville de Bukavu par les territoires en produits vivriers et non vivriers alors que ces entités disposent d'énormes potentialités agricoles ?
- Quel est le volume de chacun de territoires étudiés dans l'approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers y produits ?
- Comment peut-on accroître l'approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers provenant des territoires de la province du Sud-Kivu ?

3 MATÉRIELS ET MÉTHODE

La méthodologie suivie au cours de cette recherche a porté sur une recherche bibliographique sur la thématique étudiée accompagnée de la collecte de données primaires sur terrain.

Par ces deux voies, une synthèse des approvisionnements commerciaux entre la ville de Bukavu et les territoires ciblés a été réalisée pour une période de quatre mois. Le travail de terrain a porté sur des investigations comprenant le pointage des flux réalisés sur les sites de débarquement des produits vivriers et non vivriers situés à Bukavu selon les axes de provenance. Une enquête par questionnaire sur un échantillon de 60 vendeurs et vendeuses et intermédiaires commerciaux concernés par cette activité d'approvisionnement de la ville de Bukavu en produits alimentaires et non alimentaires a été réalisée sur différents marchés de la ville de Bukavu. Des interviews informelles dans les ports, les marchés, les lieux d'embarquement et de débarquement, la confrontation des données quantifiées sur l'approvisionnement de Bukavu en produits vivriers et non vivriers collectées sur terrain avec celles de différents services tant privés que publics ont aussi été réalisées. Les produits suivants ont fait l'objet de notre attention particulière pour cette recherche : le soja, les bananes, les braises, les ananas, les avocats, le manioc, le citron, les oranges, l'arachide, la patate douce, le maïs, le sorgho, la canne à sucre, les planches, les sticks d'arbre pour la construction, les poules, les chèvres, les moutons, les vaches, les porcs.

L'enquête s'est déroulée du 10 décembre 2018 au 23 mars 2019, une période qui coïncide avec la récolte dans les territoires étudiés d'un grand nombre de produits vivriers ciblés. Le pointage sur les lieux de débarquement se déroulait depuis 6 heures 30 minutes jusqu'à 17 heures par les enquêteurs déployés dans chaque site de débarquement. Comme il était difficile de pointer tous les produits alimentaires en provenance de territoires qui entrent à Bukavu, on a d'abord fait une classification de ces produits avant de nous diriger vers les agents capables de nous fournir les informations recherchées. A part cela, les déclarations des intermédiaires ruraux et urbains impliqués dans cette opération d'approvisionnement de Bukavu en produits vivriers et non vivriers venant des territoires, les transporteurs (camionneurs, charretiers, porte-faix), des détenteurs des dépôts,... ont été récoltées.

Dans différents ports et points de débarquement situés sur le lac Kivu, les enquêteurs avaient accès au manifeste tenu par le capitaine des navires, des boat et des pirogues transportant les produits vivriers et non vivriers concernés. Ces documents reprenaient les informations sur les produits vivriers et non vivriers transportés et les quantités pour chaque produit. Les outils et matériels ci-après ont été utilisés : l'ordinateur portable, la grille d'observation, les documents officiels et non officiels, le guide d'interview, les rapports administratifs, les différents documents consultés dans certaines bibliothèques de Bukavu, les archives divers auxquels nous avons eu accès, le formulaire d'enquête, la calculatrice, les papiers, les stylos. Le traitement informatique de données a été réalisé par le logiciel Excel 2010.

4 RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les principaux résultats et sous résultats de cette recherche sont présentés selon les objectifs et conformément aux questions de départ.

RÉSULTAT 1 : IDENTIFICATION DE VENDEURS, REVENDEURS ET INTERMÉDIAIRES QUI APPROVISIONNENT BUKAVU EN PRODUITS VIVRIERS ET NON VIVRIERS EN PROVENANCE DES ZONES RURALES ÉTUDIÉES

a. Le genre de commerçants exerçant cette profession

Sexe des acteurs commerciaux		Pourcentage
Masculin	7	11,66
Féminin	53	88,33
Total	60	100

Sur le grand nombre de produits vivriers venant de territoires pour la ville de Bukavu, ce sont les femmes qui sont les acteurs majoritaires. Les hommes se chargent beaucoup plus de produits tels que les bêtes (vaches, chèvres, porcs, moutons), les planches, les sticks d'arbres et le charbon de bois.

La FAO, WFP, Conseil norvégien pour les réfugiés (2011), constatent dans leur recherche sur les marchés au Sud-Kivu et au Maniema, que, l'activité commerciale (vente des produits alimentaires) au Sud-Kivu et dans le Maniema est principalement féminine. Les femmes sont essentiellement impliquées dans le commerce des produits alimentaires locaux tels que la farine de manioc et de maïs, le riz local, le maïs en grain, les tubercules, les légumineuses, le poisson séché et l'huile de palme.

Et selon Kristof Titeca et Célestin Kimanuka (2012), les femmes commerçantes sont confrontées à des difficultés spécifiques: elles ont le plus petit capital de départ, elles font généralement du commerce des biens qui génèrent le moins de profits, et elles sont confrontées au harcèlement, ainsi qu'à une perception négative de leurs activités de la part de leur entourage (sauf de leurs propres familles). En plus, leurs activités commerciales ne les libèrent pas de leurs responsabilités familiales : leur commerce les oblige à revenir à la maison tard le soir, pour assurer ensuite les besoins du ménage.

b. Statut marital des commerçants

Situation matrimoniale du commerçant		Pourcentage
Marié(e)	28	46,6
Veuve/veuf	26	43,3
Célibataire	6	10
Total	60	100

Cette activité est dominée en amont et en aval par des personnes qui ont une charge familiale et sociale. D'où cette activité est pour elles, une source de revenus pour la survie de leurs ménages.

c. Résidence du commerçant

Quel est votre lieu de résidence ?		Pourcentage
Dans la ville de Bukavu	49	81,6
Dans les territoires (Idjwi, Kalehe, Kabare, Birava, etc)	11	18,3
Total	60	100

Les marchés de la ville de Bukavu ne sont pas accessibles à tous, ils sont impénétrables pour les vendeurs non-inscrits venant d'ailleurs. Les commerçants qui viennent des territoires avec leurs produits ne sont pas admis à exercer dans les marchés et points de vente dans la ville de Bukavu, ils se voient très souvent refuser le droit de débarquer librement avec leurs produits. Tous les vendeurs de Bukavu sont des membres d'associations enregistrées et bien connues par les comités syndicaux des marchés de Bukavu.

d. Catégorie sociale de commerçant

A quel groupe social appartenez-vous ?		Pourcentage
Producteur agricole	7	11,6
Revendeur achetant aux producteurs dans les villages	32	53,3
Revendeur (ou détaillant) achetant à un autre revendeur	21	35
Total	60	100

Les produits vivriers et non vivriers qui viennent de territoires pour la ville de Bukavu, sont apportés par les commerçants qui quittent régulièrement la ville pour aller s'approvisionner dans les villages et les marchés ruraux de Mudaka, de Birava, de Kabamba, de Kashara, de Kalehe, ... au près d'intermédiaires ruraux ou directement auprès des producteurs agricoles. Quelques rares producteurs agricoles atteignent quand même les marchés de la ville de Bukavu avec leurs produits. Ceux-ci sont surtout cela qui ont des liens dans les marchés pour contourner les tracasseries des agents en présence.

Pour FAO, WFP, Conseil norvégien pour les réfugiés (2011), les principaux acteurs qui animent les marchés des produits alimentaires au Sud-Kivu sont : les producteurs, les collecteurs, les grossistes, les propriétaires de minoteries, les détaillants et les consommateurs.

e. Produit apporté sur les marchés de la ville de Bukavu

Quel produit amenez-vous habituellement ici à Bukavu ?		Pourcentage
Produit agricole non vivrier (planches, charbon de bois, sticks d'arbres, ...)	9	15
Produit vivrier (manioc, haricot, arachide, soja, fruits, légumes, sorgho, ...)	51	85
Total	60	100

Les territoires visés dans le cadre de cette étude enregistrent d'importantes productions vivrières d'origine végétale et animale. Les produits non vivriers (planches, charbon de bois) proviennent plus des territoires qui disposent encore d'immenses étendues de forêts comme Mwenga, Shabunda, Kalonge.

f. Lieu d'approvisionnement en produits vivriers et non vivriers vendus à Bukavu

De quel territoire proviennent les produits que vous apportez ici à Bukavu ?		Pourcentage
Du territoire de Kalehe (Kalehe centre, hauts plateaux, Minova, ...)	22	36,6
Du territoire d'Idjwi (nord et sud)	26	43,3
Du territoire de Kabare (Mudaka, Birava, Luhihi, ...)	12	20
Total	60	100

De toutes les zones cibles de cette recherche, le territoire d'Idjwi est celui qui occupe une grande place dans l'approvisionnement des marchés de la ville de Bukavu sur la plupart des produits vivriers et non vivriers. Les territoires d'Idjwi et de Kalehe sont potentiellement plus riches que le territoire de Kabare pour les productions agricoles.

En dehors de ces entités précitées, VWIMA, et al, (2012), soulignent que, Bukavu fonctionne comme un grand centre de consommation alors que le district de Rusizi s'est positionné stratégiquement comme une ville entrepôt des produits alimentaires. Cette position arrange beaucoup plus les intermédiaires opportunistes car, si on essaie de remonter les filières de ces produits, on sait vite se rendre compte qu'une grande partie de ces produits ne sont pas produits au Rwanda mais plutôt en Ouganda (farine de maïs, vaches), à Goma (pomme de terre, haricot) de l'Ile d'Idjwi (manioc, patates douces, choux), de la plaine de la Ruzizi (maïs, riz). Certains produits comme le paddy et le maïs sont d'abord transformés et emballés au Rwanda avant d'être acheminés sur les marchés du district de Rusizi. Les exportations du Rwanda vers la RDC sont dominées par les produits du règne animal comme les bovins vivants suivis de caprins vivants. Cette situation peut s'expliquer par un secteur d'élevage de l'Est de la RDC qui a été victime depuis 1996 de vol à cause des insécurités et des guerres.

Barhalinshonyi (2004), a trouvé que la chefferie de Ntambuka (Idjwi-Sud) est une entité qui présente des potentialités d'une économie agricole de marché, car pour les produits agricoles tels que les ananas, les avocats, le manioc, le soja, le territoire d'Idjwi occupe une place de choix dans l'approvisionnement de la ville de Bukavu en ces produits.

Pour CENADEP, SOS Faim (2017) Il est clair que les produits importés menacent constamment la production locale et n'encouragent pas la production locale. Les autorités sont conscientes de cette réalité qui pèse sur l'agriculture locale qui a pourtant d'énormes potentialités, mais aucune mesure n'est prise pour renverser la tendance. En effet, il y a environ 50 ans, la RD-Congo exportait les produits agricoles comme l'huile de palme, l'arachide, le café, le cacao, le maïs..., aujourd'hui ce pays est devenu grand importateur de presque tous les produits même des pays voisins qui trouvent un bon marché en RDC.

g. Fréquence d'approvisionnement en produits vivriers et non vivriers

Combien de rotations d'approvisionnement en produits vivriers ou non vivriers vous réalisez la semaine ?		Pourcentage
Entre 1 et 3	39	65
Entre 4 et 6	21	35
Total	60	100

Les vendeurs qui se rendent dans les territoires pour s'y approvisionner en produits agricoles se conforment souvent aux programmes de tenue de différents marchés ruraux pour être rassurés de trouver les produits dont ils ont besoin et pouvoir les acheminer à Bukavu. Ce sont aussi surtout ces jours de marché que les engins de transport (bateaux, camions, pirogues, motos) sont trouvables pour assurer le transport de marchandises. Les transporteurs se conforment aussi à ces calendriers de marché dans les milieux concernés.

La plupart des marchés ruraux (Birava, Kabamba, Kashara, Kalehe, Luhihi, ...) se tiennent entre 1 et 2 jours fixes au cours de la semaine. Rater ces jours, le vendeur peine à trouver le moyen de transport pour évacuer les produits à Bukavu.

WFP, FAO, Conseil Norvégien pour les réfugiés (2011), soulignent que, dans les territoires du Sud Kivu et du Maniema, le cycle de fonctionnement des marchés est soit journalier ou hebdomadaire. Les marchés des grands centres urbains ont un fonctionnement journalier facilitant l'accès des populations à l'alimentation. Les marchés de collecte et de regroupement ont quant à eux soit un fonctionnement hebdomadaire ou bihebdomadaire.

h. Les principales difficultés de vendeurs qui approvisionnent Bukavu en produits vivriers et non vivriers en provenance des zones rurales ciblées par cette recherche

A quelles difficultés vous buttez-vous le plus souvent pour vous approvisionner en produits vivriers et non vivriers de territoires de la province ?		Pourcentage
Détérioration avancée des infrastructures de transport, insuffisance des engins de transport, coûts et charges de transport élevés par rapport aux produits achetés à l'étranger (Rwanda, Burundi,...)	16	26,6
tracasseries administratives et fiscales dans les marchés ruraux et à Bukavu, indifférence des services et pouvoirs publics aux problèmes de commercialisation de produits agricoles locaux	13	21,6
Instabilité des approvisionnements dans les territoires, indisponibilité des lots variés de produits, médiocrité qualitative de certains produits locaux, la forte concurrence de produits extérieurs	15	25
Les faibles productions agricoles enregistrées dans les territoires par rapport à la forte demande de la ville de Bukavu	6	10
Les fluctuations saisonnières de la production agricole qui perturbent la régularité de l'approvisionnement	4	6,6
L'instabilité des frais et du coût de transport de personnes et des biens	3	5
Les fluctuations fréquentes de prix de produits vivriers et non vivriers en territoires comme sur les marchés de Bukavu	3	5
Total	60	100

Pour toutes ces difficultés ci-haut présentées par les intermédiaires, vendeurs et revendeurs de produits vivriers et non vivriers qui s'approvisionnent dans les territoires, certains habitants et commerçants de Bukavu se tournent vers les marchés de Goma, les marchés rwandais, burundais et ougandais qui leur offrent certaines facilités comparativement aux marchés locaux. C'est pourquoi les produits achetés dans le district de Rusizi au Rwanda (tomates, légumes, aubergines, avocats, viandes, oignons, etc) dominent dans tous les marchés de distribution de la ville de Bukavu.

C'est ainsi que, LEAD et Alert International (2009), constatent que la province du Sud-Kivu qui était jadis exportatrice nette des produits alimentaires de base (riz, haricot, banane, café, etc), dépend actuellement de l'extérieur pour subvenir aux besoins de sa population (le riz vient par exemple de Thaïlande ou du Pakistan, la tomate du Rwanda, etc). Au Sud-Kivu par contre, beaucoup de communautés rurales éloignées de la ville mais jouissant des bonnes conditions de production, se sont vues coupées des échanges marchands du fait de l'impraticabilité des réseaux de transports. (Alice Mufungizi Nabintu, 2013)

Pour Laurence Wilhelm (1997), en Afrique, les conditions de fonctionnement sont gravement défectueuses : absence ou insuffisance des équipements de stockage, mauvaises conditions de conservation, manque de places pour le stationnement des véhicules, les opérations de déchargement, problèmes d'hygiène et d'insalubrité.

Quant à WFP et al. (2011) dans leur recherche, au Sud-Kivu et au Maniema, les marchés visités présentent un approvisionnement en produits alimentaires jugé satisfaisants. Les commerçants font plus état de difficultés liées à la faiblesse de la demande qu'à celles d'une offre insuffisante. Ainsi, l'absence de la demande vient en première position des difficultés à l'épanouissement de l'activité commerciale et citée par plus de 73% des commerçants interrogés, suivi de la faiblesse du capital pour plus de 70% des commerçants interrogés et en troisième lieu se trouvent les difficultés liées au transport pour 49% des commerçants.

RÉSULTAT 2 : LES OBSTACLES QUI RÉDUISENT L'APPROVISIONNEMENT DE LA VILLE DE BUKAVU PAR LES TERRITOIRES DE LA PROVINCE DU SUD-KIVU EN PRODUITS VIVRIERS ET NON VIVRIERS

L'approvisionnement des marchés de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers provenant des territoires du Sud-Kivu fait face à multiples problèmes qui réduisent l'urgence de cette activité à savoir :

- La médiocrité de la qualité de certains produits locaux qui pousse quelques vendeurs et consommateurs à se tourner vers les produits extérieurs et les produits importés;
- Les marchés de débarquement à Bukavu sont généralement exigus, encombrés, en nombre insuffisant et sont caractérisés par de nombreux dysfonctionnements qui ne facilitent le travail aux opérateurs commerciaux;
- L'insuffisance des équipements marchands (rayons de vente, installations commerciales, espace du marché),
- Les carences généralisées des infrastructures de base dans les marchés (l'eau, les toilettes, l'électricité,...), des infrastructures de stockage, de conditionnement et de transformation de produits ;
- Le déficit d'informations sur les données du marché (l'offre et la demande), les prix, la concurrence,...

- Les acteurs commerciaux travaillent en ordre dispersé, dans une désorganisation conduisant souvent à l'écrasement des uns par les autres ;
- Des coûts de commercialisation toujours élevés suite à plusieurs frais exigés aux vendeurs par multiples services opérant dans les marchés, aux sites de débarquement et d'embarquement de produits ;
- Les offreurs ruraux qui débarquent à Bukavu avec leurs produits en provenance de territoires ont très peu d'informations sur les demandeurs de leurs produits et leurs préférences ;
- Les fluctuations fréquentes des prix de produits parfois favorables aux intermédiaires et revendeurs urbains au détriment des offreurs venus de territoires ;
- Des circuits urbains de commercialisation de produits vivriers sont peu maîtrisés par les offreurs ruraux, ce qui conduit à une faible couverture d'un marché élargi, à une faible expansion du marché en ces produits et à des débouchés limités pour les opérateurs ;
- La disponibilité physique de produits en provenance des territoires n'est pas toujours régulière pour satisfaire la demande urbaine toujours permanente;
- La congestion des marchés de Bukavu à laquelle il faut ajouter les conditions d'hygiène déplorable qui détournent certains consommateurs de produits vivriers;
- La protection d'intérêts personnels, égoïstes et immédiats des gros vendeurs et intermédiaires urbains ainsi que du personnel qui gère les marchés;
- Les tracasseries policières, militaires, administratives et fiscales toujours permanentes aux lieux de débarquement des produits (dans les ports de Bukavu, les parkings, les entrepôts, les marchés) ;
- L'insuffisance qualitative et quantitative de l'offre des services de transport qui constitue une entrave à la croissance économique et commerciale durable et ne facilite pas les échanges commerciaux entre Bukavu et les territoires, ce secteur étant essentiellement entre les mains des opérateurs privés sous équipés et toujours tracassés par les services publics dans leur travail;
- Les exigences des consommateurs urbains en matière de qualité et d'hygiène de produits vivriers peu maîtrisées par les revendeurs urbains et les intermédiaires ruraux ;
- La méconnaissance d'opportunités qu'offrent d'autres marchés dans la ville de Bukavu ;
- Le délabrement prononcé des infrastructures de communication (routes nationales, provinciales et de desserte agricole, les ports, les ponts, les routes rurales,...) ;
- L'offre des produits vivriers est non seulement irrégulière mais aussi dispersée, ce qui met en difficulté les vendeurs, les intermédiaires urbains et ruraux; etc.

Il existe donc plusieurs freins à la fois internes et externes à l'émergence de l'activité d'approvisionnement de Bukavu en produits vivriers par les territoires de la province.

C'est ainsi que, WFP, FAO, et al. (2016) font observer que, l'instauration d'une taxe à l'embarcation des personnes et des produits agricoles occasionne une hausse anormale des prix des produits alimentaires sur les marchés du Sud Kivu. Une nouvelle taxe appliquée à Goma entraîne une hausse des prix au Sud Kivu :

Le Gouvernement de la province du Nord Kivu a mis en application la taxe à l'embarcation des personnes et des produits agricoles de Goma vers Bukavu. Cette décision a entraîné la grève des armateurs.

Les ruptures des transferts de produits alimentaires de Goma vers Bukavu ont occasionné une hausse des prix de la farine de manioc et du haricot sur les marchés à Bukavu. Pourtant, comme le souligne le CTA (2012), les marchés régionaux et intérieurs nourris par une urbanisation rapide et un accroissement de la classe moyenne, jouent un rôle essentiel. Le CTA (2011) fait observer que, les villes sont les premiers débouchés des agriculteurs. Ces marchés les poussent à accroître leur production de produits frais et à moderniser leurs exploitations pour répondre aux exigences des distributeurs. Quant au CENADEP, SOS Faim (2017), ils font ressortir que, l'agriculture de la RD-Congo est confrontée à diverses formes d'importations des produits agricoles qui la concurrencent et la détruisent en même temps. Le commerce transfrontalier a pris l'ampleur à Aru dans l'ancienne Province Orientale, Kasumbalesa au Katanga, Bukavu et Uvira au Sud Kivu, Kasindi et Goma au Nord Kivu, Lufu dans la province du Kongo Central.... Ces endroits et chefs-lieux des provinces sont devenus des véritables marchés où des petits commerçants et autres intermédiaires achètent d'un côté de la frontière des produits agricoles pour revendre soit de l'autre côté, soit dans les centres urbains de la RD-Congo. Cette situation décourage les paysans congolais qui sont devenus des commerçants. Malgré la majoration des prix, ces produits importés coûtent moins cher sur le marché de la RD-Congo et les populations congolaises préfèrent ces produits importés plutôt que ceux produits localement. Donc, les paysans congolais ont un problème de débouchés pour écouler leurs produits face à cette concurrence déloyale. Le rapport de l'ONG Alerte Internationale note qu'en 2012, les échanges entre la RDC d'une part, le Rwanda, le Burundi et la Tanzanie ont été évalués dans le formel à 3.276 tonnes et dans l'informel 16.078 tonnes, avec comme ratio de 4,91 %, selon l'article Commerce transfrontalier : véritable parcours de combattant des femmes congolaises publié en 2014. Il est clair que les produits importés menacent constamment la production locale et n'encouragent pas la production locale. Les autorités sont conscientes de cette

L'approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers en provenance de milieux ruraux du Sud-Kivu: Cas spécifique d'Idjwi sud et nord, Birava, Mudaka, Kalehe, Minova et Luhihi

réalité qui pèse sur l'agriculture locale qui a pourtant d'énormes potentialités, mais aucune mesure n'est prise pour renverser la tendance. En effet, il y a environ 50 ans, la RD-Congo exportait les produits agricoles comme l'huile de palme, l'arachide, le café, le cacao, le maïs..., aujourd'hui ce pays est devenu grand importateur de presque tous les produits même des pays voisins qui trouvent un bon marché en RDC.

RÉSULTAT 3 : LE VOLUME D'APPROVISIONNEMENT DE LA VILLE DE BUKAVU EN PRODUITS VIVRIERS ET NON VIVRIERS PAR BIRAVA, KALEHE, IDJWI(NORD ET SUD), MUDAKA, MINOVA, LUHIHI

Produit	Birava	Minova	Luhihi	Kalehe	Mudaka	Idjwi Nord	Idjwi Sud	Total
Soja (en kg)	76442	13226	1847	9264	2300	6102	8445	117626
Banane (en kg)	678	849	456	847	1645	7749	8527	20751
Charbon de bois (en kg)	2102	7248	410	17045	8645	12645	18204	66299
Ananas (en kg)	104	-	245	-	-	7875	8985	17209
Avocat (en kg)	105	145	429	824	1103	4748	6012	13366
Orange (en kg)	580	245	842	849	978	981	780	5255
Citron (en kg)	412	-	876	-	345	578	604	2815
Porc (en têtes)	542	47	72	67	135	654	456	1973
Chèvre (en têtes)	427	24	129	45	564	678	656	2523
Vache (en têtes)	123	-	-	3	73	82	56	337
Poule (en têtes)	924	-	648	-	967	421	564	3524
Mouton (en tête)	56	-	32	-	142	73	53	356
Arachide (en kg)	124	-	102	-	302	784	865	2177
Patate douce (en kg)	204	105	112	178	567	1804	1906	4876
Maïs (en kg)	1242	-	203	301	5408	2401	2215	11770
Sorgho (en kg)	7850	-	-	-	2047	1602	2043	13542
Canne à sucre (en tiges)	-	-	-	-	49534	25433	22406	97373
Haricot (en kg)	1400	-	723	547	1894	4721	5040	14325
Planche (en pièces)	-	9542	-	57352	1423	1134	2345	71796
Sticks d'arbre (en pièces)	554	-	803	6571	8704	9034	10056	35722
Manioc (en kg)	786	456	502	1742	1003	3823	3845	12157

Source : Nos calculs faits à base des résultats de pointages des flux de produits vivriers et non vivriers réalisés sur les sites de débarquement (décembre 2018- mars 2019).

Signalons que ces données sont à prendre avec réserve vue l'importance des échanges informels dans le commerce de produits agricoles entre la ville de Bukavu et les territoires. La commercialisation de produits agricoles n'est pas illégale mais plutôt, il est mal organisé dans cette région, car les statistiques officielles sont le plus souvent, soit absentes soit moins fiables. Certains opérateurs exercent dans la clandestinité, et des débarquements se font trop tard dans la nuit pour échapper au contrôle et aux tracasseries des agents des services étatiques.

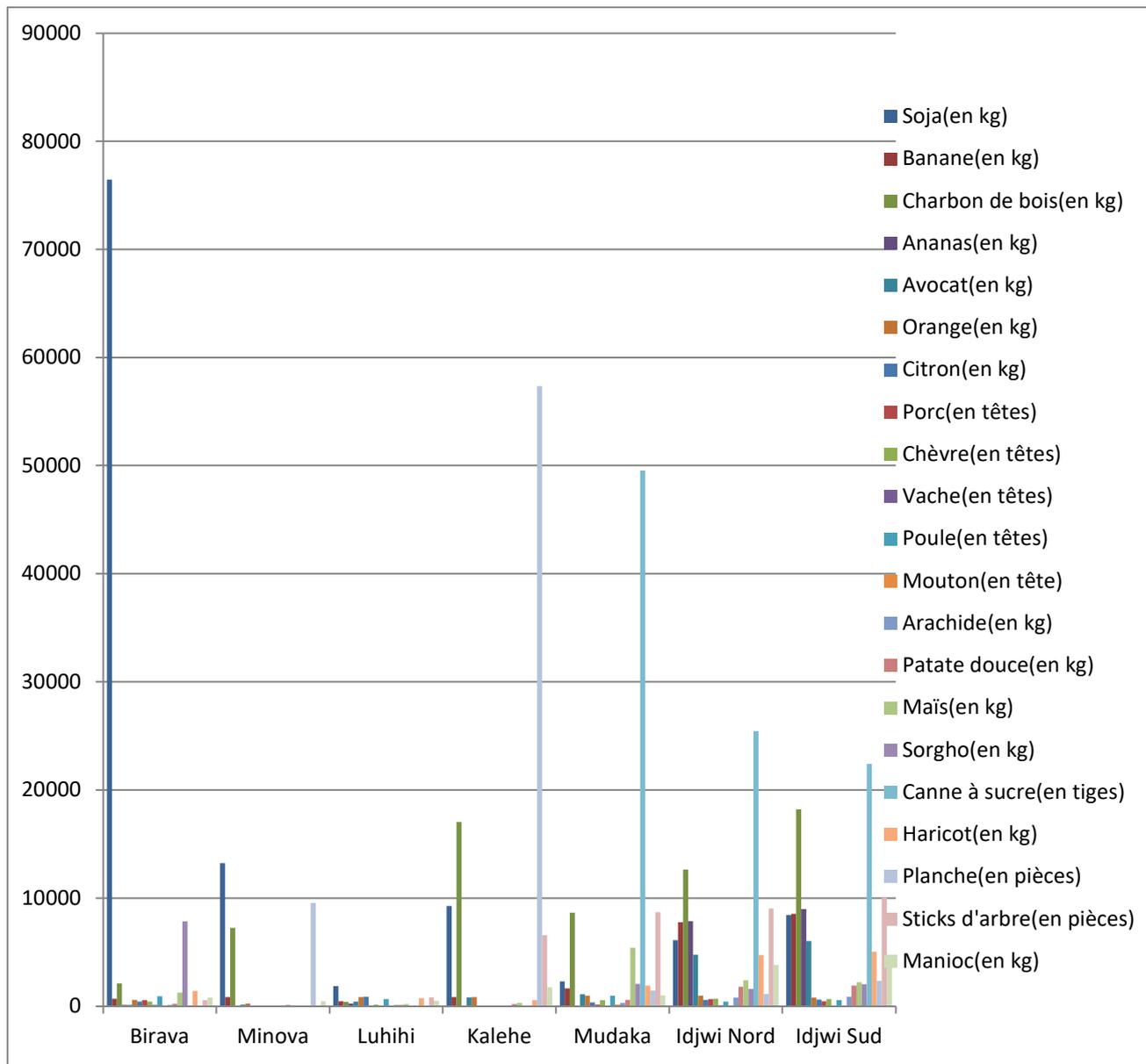
Tel que souligné par VWIMA Stany., MASTAKI Jean-Luc, LEBAILLY Philippe (2012), Sabwa et Mukhebi (2011) cité par Word Bank (2011) estime que le commerce informel est presque 5 fois supérieur au commerce formel en RDC alors qu'il est de 0,26 fois au Rwanda et 0,56 fois en Ouganda. En plus, le commerce informel des produits alimentaires en RDC a une grande ampleur par rapport à d'autres pays non seulement en termes de quantités mais aussi en termes de nombre des ménages qui le pratique.

La ville de Bukavu s'alimente essentiellement à partir de l'île d'Idjwi et des parties riveraines du territoire de Kalehe, surtout en manioc et bananes plantains (Didier de Faily, 2003).

Le territoire d'Idjwi occupe une place importante dans l'approvisionnement de Bukavu en produits vivriers et non vivriers qui y sont transportés à travers le lac Kivu par les boats, les pirogues et les bateaux. Les produits comme les braises, les planches et les sticks sont en grande partie apportés par Idjwi et Kalehe. Certains marchés tels que Birava et Mudaka sont desservis en produits venant d'autres zones rurales comme Katana, Kavumu, et Kabamba.

Le graphique comparatif ci-dessous montre la contribution du volume d'approvisionnement de la ville de Bukavu par les territoires du Sud-Kivu qui du reste disposent d'énormes potentialités agricoles capables de nourrir la population toujours croissante de cette ville.

GRAPHIQUE COMPARATIF DE LA PART DE CHACUNE DES ENTITÉS ÉTUDIÉES



Chacun des milieux a un produit pour lequel il est plus spécialisé. Ainsi par exemple, Mudaka a le record pour la canne à sucre compte tenu des facilités de transport qu'a ce marché pour apporter ce produit en tige sur les marchés de Bukavu. La chefferie Ntambuka(Idjwi Sud) pour le soja, les ananas, Kalehe qui dispose d'importantes étendues de forêts pour le charbon de bois et les planches. Chaque marché a ses spécificités dans l'approvisionnement de la ville de Bukavu. C'est ainsi que les réalités ne sont pas partout les mêmes pour tous les marchés au Sud-Kivu.

Le WFP, la FAO et le Conseil Norvégien pour les réfugiés (2011), dans leur étude, mentionnent que, de façon générale, trois types de marché avaient été identifiés dans le Sud Kivu et le Maniema, marchés de collecte, marchés de regroupement, et les marchés de consommation dont ceux de la ville de Bukavu dont le rôle principal est de satisfaire les besoins de consommation des populations urbaines. On rencontre toutes les catégories d'acteurs sur ces marchés mais les plus nombreux sont les détaillants.

RÉSULTAT 4: LES PISTES POUR ACCROITRE L'APPROVISIONNEMENT DE LA VILLE DE BUKAVU EN PRODUITS VIVRIERS ET NON VIVRIERS EN PROVENANCE DES TERRITOIRES DE LA PROVINCE DU SUD-KIVU

Le potentiel agricole de territoires de la province du Sud-Kivu ne fait aucun doute pour pouvoir approvisionner et satisfaire la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers. Cependant, comme l'a souligné J. MULENDA Z. (2010), la remise de l'économie de la RDC sur le rail dans sa configuration actuelle n'est pas une mince affaire. Il existe de goulots d'étranglement à plusieurs endroits du pays qui souffrent pour évacuer leurs productions vers les grands centres. Dans ce même cadre, Alice MUFUNGIZI NABINTU (2013), fait remarquer que, toute politique visant un accroissement de la production agricole et des revenus paysans sans tenir compte du mode particulier de fonctionnement des marchés agricoles au Sud-Kivu (coûts de transaction, accessibilité aux marchés, fluidité de l'information entre agents, conservation des produits, structure de l'intermédiation) sera vouée à l'échec.

Ainsi, les perspectives d'accroissement de l'approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers devraient porter sur les actions suivantes :

- La réhabilitation et la modernisation des infrastructures de transport (les routes nationales, provinciales, de desserte agricole, les ponts, les ports, les routes et pistes rurales, etc) ;
- Améliorer et renforcer la sécurité dans les zones rurales à fortes potentialités agricoles ;
- L'amélioration des infrastructures de commercialisation (les marchés, les entrepôts, les dépôts, ...) des produits vivriers et non vivriers dans les territoires et dans la ville de Bukavu ;
- Accroître le nombre d'engins de transport et améliorer l'état de ceux qui existent dans le réseau routier et lacustre pour faciliter l'acheminement des produits vers les centres de consommation ;
- Redynamiser le secteur agricole par des politiques agricoles innovantes, cohérentes et efficaces capables de relancer la production agricole ;
- Augmenter les capacités d'accueil des marchés et moderniser ceux qui existent ;
- Construire de nouveaux marchés tant à Bukavu qu'en territoires ;
- Entretien des sites de débarquement de produits agricoles dans la ville de Bukavu ;
- Reformuler les règles de gestion des marchés dans la ville de Bukavu pour réduire leur cloisonnement par les égoïstes, les vendeurs et revendeurs urbains ;
- Réorganiser et réorienter les flux d'approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers ;
- Soutenir techniquement, matériellement et financièrement les initiatives et entreprises agricoles dans les territoires de la province;
- Mettre en application des politiques spécifiques au développement de la commercialisation de produits vivriers et non vivriers dans la ville de Bukavu ;
- Etablir un cadre légal assurant l'amélioration et la maîtrise de la qualité des produits locaux vendus sur les marchés urbains et ruraux ;
- L'érection des greniers et entrepôts publics dans les marchés et sites de débarquement accessibles au grand nombre de revendeurs de produits vivriers et non vivriers ;
- Encourager le fonctionnement de marchés de gros de produits agricoles dans les territoires ;
- Mettre en application un cadre réglementaire pour l'utilisation de poids, d'unités et mesures standards pour stabiliser les coûts des produits et l'ensemble des services de commercialisation (le transport, la manutention, l'entreposage, la transformation, le conditionnement, ...) ;
- Imaginer dans les marchés ruraux les mécanismes garantissant un approvisionnement régulier en quantité et de meilleure qualité des produits vivriers et non vivriers ;
- S'organiser pour disposer des stocks régulateurs en produits vivriers et non vivriers pour obtenir des prix plus ou moins stables dans le temps ;
- Assouplir les conditions d'accès au financement par les vendeurs des produits vivriers et non vivriers provenant de territoires ;
- Etudier les voies et moyens de fixation de prix plancher à Bukavu et en territoires pour réduire le renchérissement des produits vivriers et non vivriers par les revendeurs au détriment des consommateurs urbains ;
- Construire des petits marchés de détail de produits venant des territoires à l'échelle des quartiers pour faciliter la distribution de ces produits ;
- Mettre en application un cadre législatif et réglementaire qui protège les produits locaux face à la concurrence des produits importés pour ainsi protéger les opérateurs provinciaux et les producteurs agricoles locaux en province;
- Mettre sur pied à la fois à Bukavu que dans les territoires des services gouvernementaux compétents capables de promouvoir et soutenir la commercialisation des produits vivriers ;

- Réduire voire stopper les tracasseries fiscales, administratives, militaires et policières dans les marchés, sur les routes, sur le lac Kivu, dans les ports, dans les parkings, aux sites de débarquement et d'embarquement des produits locaux ;
- Diffuser les informations et donner des conseils sur le fonctionnement de marchés pour tous les acteurs urbains et ruraux qui dépendent de la commercialisation de produits vivriers et non vivriers ;
- Faciliter l'accès au crédit financier aux opérateurs commerciaux pour leur permettre d'accroître leurs capitaux d'opération.

5 CONCLUSIONS

Avec la valorisation et la distribution des produits locaux sur des marchés urbains dont la demande demeure croissante, l'approvisionnement des centres urbains en produits vivriers et non vivriers apparaît comme un créneau rentable pour les investisseurs locaux tant en milieu urbain que rural du Sud-Kivu. C'est des politiques agricoles et commerciales cohérentes et structurées, des réflexions scientifiques approfondies, qui traitent l'ensemble de problèmes que tous les acteurs à différents niveaux ont besoin pour passer des caps décisifs, car nous avons trouvé par cette recherche, que l'approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers en provenance des territoires intéresse et implique les agriculteurs dans les territoires, les intermédiaires et négociants ruraux et urbains, les revendeurs urbains, les grossistes ruraux, les prestataires des services divers comme les transporteurs, les tenanciers d'entrepôts, les manutentionnaires, les services et agents gouvernementaux, les associations des opérateurs commerciaux et syndicaux des marchés, les agents et gestionnaires des marchés.

D'énormes efforts doivent être déployés dans la province du Sud-Kivu pour résoudre les problèmes qui freinent la commercialisation et l'approvisionnement de la ville de Bukavu en produits vivriers et non vivriers en provenance des territoires de cette province pour améliorer la sécurité alimentaire, lutter contre la pauvreté rurale et urbaine, créer des emplois agricoles durables et rentables. Avec de nouvelles approches telle que l'approche chaîne de valeur agricole pour les produits vivriers et non vivriers tirés de territoires, il serait utile de développer des synergies entre différents acteurs ruraux et urbains pour les amener à développer la qualité et la compétitivité de ces produits sur les marchés urbains. Le développement de cette approche donnera une plus grande valeur marchande aux produits locaux pour recevoir l'approbation des consommateurs urbains.

L'approvisionnement des marchés de la ville de Bukavu en produits agricoles venant des territoires nécessite l'instauration d'un partenariat entre les producteurs agricoles et les vendeurs pour encourager la confiance et la transparence, pour convenir sur les prix et pour discuter des quantités et des qualités.

La mise sur pied des normes et règlements incitatifs pour surmonter les décennies de méfiance à l'égard des produits vivriers et non vivriers de Birava, de Kalehe, d'Idjwi (nord et sud), de Mudaka, de Minova, de Luhiri par les vendeurs et revendeurs, petits et grands détaillants exerçant dans différents marchés de la ville de Bukavu à fortes opportunités commerciales demeure une autre stratégie payante.

A la stratégie d'incitation et d'attirance pour les produits locaux, on devrait adjoindre le déploiement et l'injection des ressources humaines, matérielles et des fonds publics pour accroître les moyens et les capacités de producteurs agricoles, la résolution des problèmes d'infrastructures rurales et urbaines, le renforcement des capacités organisationnelles des acteurs commerciaux, les allègements administratifs et fiscaux des opérateurs privés (camionneurs, piroguiers, armateurs,...) engagés dans la commercialisation de produits agricoles ainsi que pour tous les autres intermédiaires qui font le lien entre les producteurs agricoles locaux et les marchés urbains situés dans la ville de Bukavu.

REFERENCES

- [1] Alice Mufungizi Nabintu, (2013), Quelles politiques pour l’amélioration du revenu agricole commercialisé au Sud-Kivu ?
- [2] CENADEP, SOS Faim (2017), L’agriculture familiale menacée en RD-Congo par le commerce transfrontalier, *Bulletin d’Alerte du journal La Voix du Paysan Congolais*, n°2, Kinshasa
- [3] CTA, (2011), Modernisation des exploitations agricoles, les chemins de la réussite, revue spore, n°hors-série.
- [4] CTA, (2012), L’essor des chaînes de valeur agricoles, revue spore, n°hors-série
- [5] Didier de Failly, (2003), L’économie du Sud-Kivu 1990-2000: mutations profondes cachées par une panne
- [6] FAO, WFP, Food Security cluster, Food security analysis (2016), Bulletin d’information sur les marchés des produits agricoles en République Démocratique du Congo
- [7] FAO, WFP, Conseil Norvégien pour les réfugiés, (2011), Etude des marchés dans les territoires du Sud-Kivu et du Maniema, République Démocratique du Congo, (en ligne), <http://www.wfp.org/>, consulté le 29 février 2019
- [8] FAO, (2015), La situation des marchés des produits agricoles, commerce et sécurité alimentaire : trouver un meilleur équilibre entre les priorités nationales et le bien commun, Rome, (en ligne), <http://www.fao.org/publications>, consulté le 18 juin 2019
- [9] José MULENDA ZANGELA, (2010), Le Congo Kinshasa est un eldorado, A qui profite-t-il ? ed. l’harmattan
- [10] Kristof Titeca avec Célestin Kimanuka, Marcher dans l’Obscurité : Le commerce informel transfrontalier dans la région des Grands Lacs, Rapport de recherche, International Alert avec ONU Femmes
- [11] LAURENCE WILHELM, (1997), L’approvisionnement et la distribution alimentaire des villes de l’Afrique francophone, synthèse des communications et de débats du séminaire sous-régional, FAO-ISRA, Dakar
- [12] LEAD et INTERNATIONAL ALERT, (2009), La femme comme objet d’exploitation socioéconomique dans la dynamique des guerres au Sud-Kivu, Bukavu
- [13] M. Jean-Berckmans B. MUHIGWA, et M. Kasereka Bishikwabo, (2010), Gestion des terres urbaines et de l’environnement à Bukavu : opinion de la société civile
- [14] Mairie de la ville de Bukavu, (2018), Archives administratifs, carte de la ville de Bukavu
- [15] République Démocratique du Congo, Ministère de l’Agriculture, (2012), Programme National de Sécurité Alimentaire (P.N.S.A), Kinshasa
- [16] VWIMA Stany., MASTAKI Jean-Luc, LEBAILLY Philippe, (2012), Le rôle du commerce frontalier des produits alimentaires avec le Rwanda dans l’approvisionnement des ménages de la ville de Bukavu (Province du Sud-Kivu)
- [17] VWIMA Stany, MASTAKI Jean-Luc, LEBAILLY Philippe, (2014), L’impact du commerce frontalier des produits alimentaires avec le Rwanda sur la réduction de la pauvreté des ménages de la ville de Bukavu (Sud-Kivu)
- [18] Yollande BARHALONSHONYI NAMWEZI, (2004), Les perspectives de l’économie des marchés agricoles de la collectivité-chefferie Ntambuka (Idjwi-Sud), mémoire UEA